

SAMEDI 21 JANVIER 2023

Ancienne journaliste au *Bien Public* , Martine Bruneau est décédée

Anne-Lise BERTIN



Martine Bruneau, journaliste au , de 1976 à 2004, est décédée le 18 janvier. Photo archives

Rédactrice dans les colonnes du *Bien Public* de 1976 à 2004, Martine Bruneau est décédée des suites d'une maladie ce mercredi 18 janvier. Chargée de la rubrique politique puis du supplément économie elle était passionnée par la chasse et s'est éteinte entourée par de nombreux amis.

Longtemps journaliste au *Bien public* , Martine Bruneau, est décédée ce mercredi matin des suites d'une maladie à l'âge de 75 ans. Martine Bruneau avait fait son entrée dans notre quotidien en 1976 après avoir passé huit années dans l'Aube pour *l'Est Éclair*.

Elle s'est occupée de la rubrique politique avant de prendre en charge le supplément économie qui était alors réalisé avec les trois autres quotidiens bourguignons de l'Yonne, de la Nièvre et de la Saône-et-Loire. C'est en 2004 que la journaliste a pris sa retraite après avoir passé près de trente ans au sein de notre rédaction. Selon l'une de ses anciennes collègues de travail et journaliste, Jocelyne Rémy, qui l'a côtoyée jusqu'au bout, c'était quelqu'un de « réglo », de « droit ». « Elle ne transigeait pas, elle était honnête. » « Martine » avait visiblement « une forte personnalité ». Elle

était « cash et directe, se souvient Jocelyne. Mais elle savait reconnaître ses erreurs et était capable de le dire. » Martine Bruneau avait d'importants soucis de santé depuis des années mais « elle faisait face, c'était une battante », ajoute Jocelyne Rémy.

Un avis partagé par un autre de ses confrères de l'époque, Jean-Philippe Guillot, aujourd'hui chef d'infos du *Bien public*. « Martine, c'était un ouragan. Une femme moderne avant l'heure qui n'avait pas l'habitude de se faire marcher sur les pieds et qui était capable de renvoyer dans les cordes, n'importe quel bonhomme à une époque où l'égalité hommes-femmes n'en était qu'à ses balbutiements... J'en garde aujourd'hui un souvenir ému. J'ai beaucoup appris avec elle... »

Passionnée par la chasse, elle était secrétaire de la Société de chasse au bois de Chaignay. Le président de cette association, Rémy Lazzaroni, raconte que, malgré sa maladie, « elle n'a jamais raté un dimanche de chasse ». Elle réalisait le compte-rendu des activités de chasse de la structure et, depuis 2012, chaque année elle mettait au point un petit fascicule à ce sujet. « C'était génial, elle avait la plume facile et l'art de relater les faits. » Il la décrit comme une personne « fort sympathique » qui était toujours « bienveillante et protectrice avec les nouveaux ».

Comme elle allait un peu mieux en décembre, ses amis chasseurs sont allés la chercher à la Mirandière (unité de soins palliatifs, ndlr) à Quetigny pour qu'elle puisse passer le repas de Noël avec eux, le 18 décembre. « On savait que ce serait un repas d'adieu mais nous avons passé une journée exceptionnelle », relate Rémy Lazzaroni un peu ému.